1276

# PROSPECTUS
## *SACRORUM*
# BIBLIORUM
## *IN BREVIARIUM DISTRIBUTORUM,*

Operâ Remigii Carré, Religioſi Presbyteri Ordinis & antiquioris Obſervantiæ ſancti Benedicti.

# PROSPECTUS

*De la Bible Latine, distribuée en forme de Bréviaire, pour la lire toute entiere chaque année en particulier, suivant l'esprit général de l'Église, & l'ancien ordre des livres de l'Ecriture, tel qu'il est dans presque tous les Bréviaires. Cet Ouvrage a pour titre :*

Biblia sacra vulgatæ editionis, ita distributa, ut singulis annis integra, commodè, attentè & fructuosè legi possint.

Nec omissi quidem sunt Psalmi, ne eo majori forsan, cum operis, tum scientiæ ac pietatis damno, à suis cultoribus desiderentur; quo consultius, concinniusque dispositi, singulorum votis aspirare videantur.

*Non recedat volumen legis hujus ab ore tuo; sed meditaberis in eo diebus ac noctibus.* Josué, 1, v. 8.

L'Écriture-Sainte ne devant, suivant elle-même, jamais sortir de devant les yeux des Fideles, & à plus forte raison des Ecclésiastiques destinés par état & obligation à les instruire & conduire dans les voies du salut, & cette manne céleste devant par conséquent être tous les jours la nourriture de leur ame, selon le sentiment des Peres; c'est particuliérement à ces Ministres des Autels, que l'on adresse cet arrangement du corps de tous les Livres sacrés qui la composent, & qui font tout le fondement de la Religion & de la piété chrétiennes; arrangement, qui n'a d'autre but que

d'en rendre la connoiſſance & la pratique plus aiſées à acquérir, en en rendant la lecture plus fréquente & plus gracieuſe.

La Bible qu'on leur propoſe ici, eſt un ſervice dont on eſt perſuadé qu'ils ſentiront aſſez le mérite, pour ne pas y être indifférents. Les raiſons ſenſibles & édifiantes qu'on leur rend en même-temps, des motifs par leſquels on s'eſt déterminé à ſa conſtruction, le ſoin qu'on y a apporté, & l'ordre qu'on y a mis, donnent auſſi lieu d'eſpérer qu'ils en feront inceſſamment un grand & ſaint uſage.

Car comme il n'y a rien de ſi dangereux que de lire l'Ecriture-Sainte dans un eſprit de curioſité, & par les motifs humains qui nous appliquent ordinairement à l'étude des Sciences profanes; auſſi il n'y a rien de plus utile & de plus avantageux que la méditation de ce divin Livre, lorſqu'on la fait dans les ſentiments d'humilité & d'obéiſſance, qui ſoumettent la raiſon humaine aux lumieres de la foi. Cette lecture eſt dans cette rencontre, un des plus excellents moyens que Dieu nous ait donnés, pour faciliter notre ſalut & contribuer à celui des autres, & c'eſt par elle qu'il nous fait connoître ſa vérité avec tant de charmes, que rien ne ſauroit nous empêcher de l'aimer. C'eſt donc particuliérement pour ceux d'entre les Eccléſiaſtiques ſéculiers & réguliers, que la grace de Jéſus-Chriſt met en cet heureux état, que l'on a entrepris cet Ouvrage. Mais dans le nombre infini de ceux d'entre ces Eccléſiaſtiques, que l'on a enviſagés en travaillant à ſon exécution, aucuns n'ont paru plus dignes d'un pareil zele pour le bien public, que les jeunes, tant ceux qui ſont initiés dans la Cléricature, que ceux qui y aſpirent.

En effet, la vivacité de leur eſprit & de leur mémoire, & un peu d'ardeur pour la piété & la ſcience de leur état, ſont autant de préſomptions avanta-

geuſes, & de garants aſſurés, que pour peu qu'ils ſoient capables de ſentir combien il leur importe de s'adonner de bonne heure à un ſi noble & ſi ſaint exercice, & d'avoir aſſez de courage pour le continuer au moins quelques années; ils y trouveront tant d'attrait, qu'il leur paſſera tôt ou tard, & peu à peu, en habitude & en délices. Le moins qu'il puiſſe réſulter d'une ſi louable & religieuſe occupation, c'eſt que trois ou quatre ans d'aſſiduité à une pareille lecture journaliere & attentive, tourneront infailliblement leur eſprit & leur cœur vers l'Ecriture-Sainte, leur en inſpireront le gout dans tout le cours de leur vie, ou leur en donneront une teinture aſſez raiſonnable & ſuffiſante, pour que les heureuſes impreſſions qu'elle y aura faites, ne puiſſent jamais s'effacer entiérement, ni leur être inutiles & infructueuſes. C'eſt donc principalement ſur ces jeunes Oliviers de la Maiſon du Seigneur, que l'on a fixé ſon attention, & fondé ſa confiance, avec d'autant plus de raiſon, que pour peu que l'on conſidere que le Bréviaire eſt, par ſon inſtitution, plutôt une priere qu'une étude, & que comme dans les premiers ſiecles de l'Egliſe on étoit dans le ſaint & édifiant uſage de réciter d'abord chaque jour, & par la ſuite des temps chaque ſemaine, tout le Pſeautier, les Leçons de l'Office divin étoient auſſi toutes tirées de l'ancien ou du nouveau Teſtament, & diſpoſées de telle façon, que dans le cours de l'année on liſoit toute l'Ecriture-Sainte; uſage plus digne de notre admiration & de nos regrets, que poſſible à faire revivre & à pratiquer aujourd'hui, à moins de faire le Bréviaire d'une longueur exceſſive, ce qui ne convient aucunement : on concevra aiſément qu'il eſt bien eſſentiel & bien intéreſſant de faire comprendre aux jeunes Eccléſiaſtiques de nos jours, comme on a à cœur de le faire ici, que

depuis que l'Eglise, cette Mere tendre & aussi compatissante à la foiblesse de ses enfants, que vigilante & attentive à leurs besoins & à leur sanctification, a cru devoir, à cet égard, user envers eux de toute la condescendance qu'il est aisé de remarquer dans tous les Bréviaires dressés depuis & en conformité : son intention en faisant lire l'Ecriture-Sainte dans l'Office divin, n'a pas été précisément d'obliger par-là les Ecclésiastiques à la lire, mais seulement de leur en rafraîchir la mémoire. Elle suppose qu'ils la lisent dans sa source, & qu'ils ne se contentent pas seulement d'en savoir ce qu'il y a dans le Bréviaire. Car au lieu qu'autrefois on lisoit sans interruption les Livres qui étoient propres selon le temps, on ne les lit depuis des temps infinis que par parties détachées & sans aucune suite. Il y en a même dont on ne lit rien du tout dans la plupart des Bréviaires, ou que l'on ne fait tout au plus que commencer, parce que les fêtes des Saints qui arrivent chaque jour, en interrompent le cours, par des leçons propres, ou du commun. De-là il arrive que la plupart des Ecclésiastiques n'ont presque pas de connoissance de l'Ecriture-Sainte, & qu'ils n'en savent pas seulement les histoires les plus communes, quoiqu'une des raisons qui dans ces temps reculés ont porté l'Eglise à leur imposer l'obligation de réciter l'Office divin, suivant cette forme ancienne & primitive, ait été de les engager par ce moyen à lire davantage l'Ecriture-Sainte & à s'instruire des vérités qu'elle renferme, par les longues lectures qu'ils en feroient tous les jours.

Ce que l'Eglise s'est donc proposé depuis en abrégeant les Leçons, ainsi que le reste de l'Office divin, a été de choisir dans l'Ecriture ce qu'il y avoit de plus instructif & de plus édifiant, pour le remettre chaque jour devant les yeux de ses Ministres.

Or, puiſque les Leçons journalieres de l'Ecriture-Sainte, telles que nous les voyons aujourd'hui dans les Bréviaires, ne ſont qu'un très-petit abrégé de ce que l'Egliſe ſuppoſe & deſire que les Eccléſiaſtiques en liſent en particulier; ceux-ci peuvent-ils s'empêcher de faire tout l'accueil convenable à un Ouvrage, qui, en leur apprenant à regretter l'ancienne diſpoſition des Leçons de l'Ecriture-Sainte dans l'Office divin, à l'effet de la lire toute entiere dans le cours de l'année, leur donne le moyen de ſuppléer avec autant d'agrément que de facilité, à la diſproportion infinie que le relâchement & la tolérance des temps ont mis entre ces Leçons des premiers ſiecles, & celles de nos Bréviaires, & par conſéquent de faire revivre & gouter à loiſir dans le ſecret du cabinet, ou autrement, toutes les douceurs & les avantages de cette ſainte & ancienne pratique générale & publique de l'Egliſe? On eſpere donc que ceux d'entre les Eccléſiaſtiques de tout âge & de toute condition, en qui le Ciel fera naître & entretiendra déſormais ces bons ſentiments & ces heureuſes diſpoſitions, trouveront cet Ouvrage ſi propre à les ſeconder, & ſi intéreſſant tant par le mérite de ſa nouveauté & du bel ordre dans lequel on le leur préſente, que par celui de la commodité, de la clarté & de l'utilité, lui donneront volontiers la préférence ſur toutes les tables de diſpoſition de l'Ecriture-Sainte, pour la lire toute entiere chaque année, qui ont paru juſqu'ici, & dont aucune ne fut jamais comparable à celle de 1726, digne de tout éloge, à 36 ou 40 fautes près, que l'on ne peut imputer qu'aux Compoſiteurs-Imprimeurs que l'on n'a point imités, mais ſcrupuleuſement réformés.

Car, entre tous ceux qui, juſqu'à 1726, ont voulu tracer quelque ordre, pour lire toute l'E-

criture-Sainte dans un eſpace de temps réglé, il y en a qui ſe ſont ſimplement arrêtés à l'année civile, laquelle commence le premier Janvier, & finit le dernier Décembre. Ils diviſoient le nombre des chapitres de la Bible, par celui des mois ou des jours qui compoſent l'année, afin de voir ce que l'on devoit en prendre chaque jour ou chaque mois, pour achever avec l'année; & cela comme l'on voit, n'eſt pas fort difficile. Mais, outre qu'il n'y a dans un pareil plan de lecture, ni une certaine invention & induſtrie, ni aucune véritable commodité & utilité, il eſt évident que pour peu que ceux qui pratiquoient ces tables, euſſent de gout & de diſcernement, ils ne devoient y trouver rien qui ne fût plus capable de les décourager & les détourner de ce pieux exercice, que de les y engager par le moindre avantage, ni agrément. Car quoi de plus abſurde que de n'être jamais à peu près d'accord avec ſon Bréviaire ou avec l'uſage le plus général de tous les autres, dans une occupation dont l'arrangement y eſt ſi oppoſé?

D'autres conſidérant qu'il n'y avoit rien de plus louable que de ſuivre l'eſprit général de l'Egliſe, dans les dévotions particulieres, ont tâché de proportionner cette lecture ſainte à l'ordre qui eſt gardé dans le Bréviaire; étant viſible que l'Egliſe a conſacré certains livres de l'Ecriture à certains temps pour mieux nous en imprimer les myſteres. Il a donc paru en conformité & ſucceſſivement, quelques autres tables de diſpoſition de l'Ecriture-Sainte, les unes comme plus parfaites en apparence, pour réformer les autres, & ſinguliérement celles dans leſquelles on vient de voir que l'on s'étoit contenté de diviſer le nombre des chapitres de l'Ecriture-Sainte par celui des mois & des jours qui compoſent l'année civile, quoiqu'au fond ces préten-

dues réformatrices ne fussent remplies que d'incommodités, d'inconvénients & de confusion pour ceux qui pouvoient s'en servir. Ce n'étoit en effet partout qu'un tissu énorme & rebutant de supputations continuelles, & de termes d'année civile, d'année Ecclésiastique, d'année bissextile, de semaines fixes, de semaines errantes, de semaines extraordinaires, de semaines de Fêtes mobiles & autres semblables rubriques, qui n'étoient propres qu'à fatiguer l'esprit & à embarrasser, soit en faisant perdre autant de temps à voir chaque jour les chapitres proposés de différents livres, & à les trouver, qu'il en falloit pour les lire, soit autrement, parce que, sans préjudice à la profonde & lumineuse érudition de leurs Auteurs, ni à leurs pieuses & édifiantes intentions, l'avantage qu'ils prétendoient faire trouver aux lecteurs, en mêlant chaque jour les livres moraux avec les historiques, quoique fort spécieux, ne fût, ni ne sera jamais comparable à celui qu'il y a à lire de suite & sans interruption, chaque livre de l'Ecriture-Sainte, tel qu'il soit, pour quiconque se proposera de la lire chaque année toute entiere, & plus par gout, raison & réflexion, que par une obligation forcée, comme celle qu'impose le Bréviaire, lequel, comme on l'a déja dit, est beaucoup moins une étude qu'une priere, & dans lequel rien n'empêche de mêler, si on le juge à propos, les livres moraux avec les historiques, pour en composer les Leçons journalieres, au lieu que ce mêlange a été & sera toujours très-déplacé dans telles tables de disposition de l'Ecriture-Sainte que ce puisse être.

D'ailleurs, ce qui acheve de faire voir le défaut & l'insuffisance de ces anciennes tables de disposition de l'Ecriture-Sainte, c'est de considérer que, quoique l'Evangile soit si éminent au-dessus de tous les autres livres saints, qu'il devroit, pour

ainſi dire, occuper tout le temps, il n'y a cependant jamais été compris, ni aucunement employé. Ce glorieux avantage étoit ſans doute réſervé à celle de 1726, dont le ſavant & pieux Auteur ne peut être que loué & admiré dans l'attention & la prudence qu'il a eue de ne pas y laiſſer remarquer une omiſſion auſſi frappante & auſſi impardonnable. Il y a donc tout lieu de croire qu'il ne s'eſt déterminé à y inſérer l'Evangile, que parce qu'il a penſé qu'étant la regle des Chrétiens, & la loi ſur laquelle ils doivent être jugés, il eſt bien raiſonnable qu'ils en liſent auſſi tous les jours quelque choſe, qu'ils la méditent jour & nuit, chacun l'appliquant à ſes obligations & à ſes beſoins, ſelon la lumiere & la meſure de grace qu'il a reçue.

De-là il eſt aiſé de voir qu'aucune de toutes ces anciennes tables n'a jamais approché en rien, du mérite de celle de 1726, à laquelle on ſe fait un devoir eſſentiel de rendre ici toute la juſtice & l'hommage qui lui appartiennent, puiſqu'elle les a toutes effacées & proſcrites dans l'eſprit de toutes les perſonnes en état d'en juger ſainement, & les plus remplies de vénération pour leurs illuſtres Auteurs.

Mais comme l'on ſait que, malgré les avantages que la table de 1726 a ſur toutes les anciennes tables, une infinité d'Eccléſiaſtiques de tout âge, ne l'ont jamais trouvée comparable en commodité, en clarté & en utilité, à un livre tout dreſſé, & à l'ouverture duquel chaque livre, ou chaque portion journaliere de l'Ecriture-Sainte ſe préſente naturellement & dans toute ſon étendue, comme dans un Bréviaire; on s'eſt enfin ſenti d'autant plus porté à rendre ce ſervice à la Religion, que l'on eſt perſuadé que, malgré le déréglement & la perverſion qui regnent dans tous les états de la ſociété Civile & Eccléſiaſtique, il n'y en a aucun

où Dieu n'ait en tout temps quelques élus ; & que quand, ſinguliérement entre les Eccléſiaſtiques de mille, il n'y en auroit que cent bien réglés & partiſans de la lecture & de la méditation de l'Ecriture-Sainte, il ne ſeroit pas moins juſte, ni moins indiſpenſable de ſeconder leurs heureuſes inclinations & leurs études, en leur adminiſtrant avec autant de déſintéreſſement que de zele, tout ce que l'on ſentiroit pouvoir leur donner des facilités pour acquérir des connoiſſances & des vertus propres à ſanctifier les autres en ſe ſanctifiant eux-mêmes, & avec d'autant plus de raiſon & de confiance, que le bon exemple & les ſages conſeils de ces cent Eccléſiaſtiques ne peuvent jamais manquer d'inſpirer tôt ou tard, & peu à peu, la même émulation aux jeunes Eccléſiaſtiques qui les fréquenteront, ou ſur qui ils auront quelque autorité, ou inſpection, & ainſi par gradation des uns aux autres, juſqu'à l'infini.

Enfin, comme toutes les tables exiſtantes, tant anciennes que modernes dont on vient de parler, tables toutes abrégées & ſimplement indicatives de telle lecture journaliere que ce puiſſe être, ne ſont que de légers canevas, des carcaſſes informes, en un mot une foible ombre du corps de l'important Ouvrage dont elles traitent, en comparaiſon de la lecture même propoſée & miſe ſous les yeux, tout au long & au naturel, en s'en tenant conſtamment là, il ne doit point y être queſtion des Pſeaumes. Mais en prenant un parti plus judicieux & plus avantageux que toutes ces tables ſtériles & décharnées, c'eſt-à-dire, en diſpoſant, comme on vient de le dire, & étalant ſous les yeux le texte même des lectures journalieres de tous les livres de l'Ecriture-Sainte, on n'a pas cru pouvoir raiſonnablement ſe diſpenſer d'y joindre celui des

Pſeaumes, dans l'ordre le plus convenable & le plus ſatisfaiſant en toute maniere & pour toutes ſortes de perſonnes, à l'effet de former par ce moyen une Bible auſſi véritable & complete que toutes les autres Bibles ordinaires. Car elle eſt comme elles diſtribuée par livres, par chapitres & par verſets, ſauf l'arrangement de tous ces livres, qui, quoique différent, ſera néanmoins infiniment plus agréable, plus commode & plus utile dans ſon genre, rélativement à ſon objet.

Telles ſont les vues & les eſpérances chrétiennes que l'on ſe propoſe dans l'ouvrage dont on va mettre le tableau ſous les yeux des lecteurs pour en juger, & des Imprimeurs-Editeurs pour les guider néceſſairement & indiſpenſablement dans ſon exécution, dans tous les temps, & ſuivant les différentes formes qu'ils voudront lui donner, ſoit en un ſeul volume, ſoit en deux, ſoit en quatre, ceux-là pour le cabinet & les Bibliotheques, ceux-ci pour la poche, en forme de Bréviaire portatif ordinaire, & diviſés comme lui ſuivant les quatre ſaiſons de l'année, en obſervant les mêmes diſtributions & les mêmes titres : *Pars Hiemalis, &c.*

Veuille celui qui peut tout, répandre ſur cette religieuſe entrepriſe, cette bénédiction ſans laquelle nos foibles travaux ne ſont rien. *Paul plante, Apollon arroſe ; c'eſt Dieu qui donne l'accroiſſement.* 1^e. Ep. aux Cor. chap. 3, v. 7.

## *TABLEAU de la Bible distribuée.*

CEt Ouvrage contient généralement tous les livres canoniques de l'Ecriture-Sainte, rangés de la maniere la plus convenable pour les lire tous chaque année dans le cours de l'Office Divin, suivant l'esprit général de l'Eglise, & leur ancien ordre, tel qu'il est dans presque tous les Bréviaires; soit qu'on lise les chapitres qui y sont proposés chaque jour, en récitant son Office en particulier, c'est-à-dire, hors du chœur, dans le secret de la chambre, ou du cabinet, ou en promenade, soit qu'on les lise dans d'autres temps de la journée, séparément de l'Office & à son plus grand loisir & commodité; le tout sans aucune obligation, ni contrainte à cet égard, autres que celles que chaque amateur de cet Ouvrage voudra s'imposer librement à soi-même, pour son avancement dans la piété & dans la science de l'Ecriture-Sainte, & avec beaucoup plus de facilité, d'agrément & de fruit qu'il n'a été, ni sera jamais possible de faire avec toutes les tables de disposition qui ont été faites jusqu'à présent à cette intention, & dont on vient de dire que les moindres défauts & inconvénients sont de faire ordinairement perdre autant de temps à voir les chapitres proposés & à les trouver, qu'il en faut pour les lire.

La distribution de tous les livres sacrés de l'ancien & du nouveau Testament qui composent cet Ouvrage neuf & particulier, forme trois corps.

Le premier, est celui du livre des Pseaumes, l'un des plus précieux de tous ceux qui composent la Bible, puisqu'il a l'avantage d'être lui seul

l'ame & le plus grand tréſor de toutes les prieres & cérémonies de l'Egliſe. Ce livre ainſi placé en tête des deux autres corps de diſtribution, comme dans un Bréviaire, & diſtribué à raiſon de trois Pſeaumes pour chaque heure canoniale de tous les jours de la ſemaine, ſervira non-ſeulement à former une Bible abſolument complete, mais à tout ce que l'on voudra, ſoit pour réciter les Pſeaumes à la volonté & dévotion de ceux qui, ſans être obligés à aucun Office, ni Bréviaire, aiment naturellement tout ce qui en approche ou y a quelque rapport; ſoit uniquement pour étudier & ſe remplir l'eſprit & le cœur de ces ſacrés Cantiques, ainſi & en même-temps que des autres livres de l'Ecriture-Sainte. Il eſt bon d'ajouter que cette diſtribution eſt invariable & uniforme pour chaque jour de la ſemaine, ſoit férial, ſoit feſtif. Son incomparable Auteur aſſez connu des gens lettrés, y a auſſi, autant qu'il a été poſſible, eu plus égard aux féries qu'aux Fêtes. Car il n'a pas cru qu'un ou deux mots de quelques Pſeaumes qui ſemblent ſe rapporter à quelque Fête, duſſent l'emporter ſur l'arrangement le plus convenable pour n'omettre chaque ſemaine aucun des Pſeaumes, & mettre ainſi les perſonnes judicieuſes & intelligentes en état d'y contempler tous les ſept jours, non pas ſeulement les mots en queſtion, mais tous les autres myſteres qu'ils contiennent. Voici le titre qu'on lui donne ici:

*Pſalmi ita diſpoſiti, ut ſingulis hebdomadibus omnes cum magno religioſitatis incremento facilè perlegantur: terni videlicet ſingulis horis, uniuſque longitudine cum alterius brevitate ſic compenſata, ut propemodum æqualis ſit, nec injucundus, legendi contextim aut carptim, inter ſtudendum orandumve, diurnus labor.*

Ce livre aura trois tables, l'une ſuivant l'ordre de la Bible, l'autre ſuivant l'ordre alphabétique, la troiſieme ſuivant l'ordre hiſtorique, c'eſt-à-dire, ſuivant l'ordre du temps auquel on préſume que chaque Pſeaume a été compoſé.

Le ſecond corps de l'Ouvrage eſt celui de la diſtribution de tous les livres de l'Ecriture-Sainte, excepté les Pſeaumes & les quatre Evangiles; diſtribution faite pour tous les jours de l'année Eccléſiaſtique, laquelle commence toujours le premier Dimanche de l'Avent, parce que l'ordre que l'Egliſe garde en toutes choſes, ſe rapportant à Jéſus-Chriſt, elle commence auſſi ſon année par ſa naiſſance, c'eſt-à-dire, par le temps de l'Avent qui eſt la préparation à cette même naiſſance : & comme nous devons honorer juſques dans les moindres choſes, l'eſprit général de l'Egliſe, & que la coutume de lire certains livres à certains temps de l'année pour mieux nous en imprimer les myſteres, eſt très-ancienne & fondée en raiſon, que comme, ſelon l'ancienne diſtribution des livres de l'Ecriture, on lit dans la plupart des Bréviaires, Iſaïe en Avent, les Epîtres de ſaint Paul après Noël, Jérémie au temps de la Paſſion, &c. on s'eſt d'autant plus volontiers déterminé à garder cette diſtribution, qu'elle ne paroît pas moins bien fondée que celle de quelques nouveaux Bréviaires, qui liſent l'Exode après Pâques. Il eſt vrai qu'il y a certains endroits de ce livre qui peuvent convenir à ce temps, tels que ſont la manducation de l'Agneau Paſchal, la délivrance des Iſraélites, &c. mais ne vaut-il pas mieux lire ce livre avant Pâques comme contenant la figure des Myſteres que l'on y célebre? Car, quand on a lu quelques Leçons de ce livre après Pâques, quel rapport peut avoir à la réſurrection de Jéſus-Chriſt, tout ce qui y eſt

contenu, auſſi-bien que dans le Lévitique, les Nombres, &c.? Le livre des Actes des Apôtres paroît beaucoup plus propre pour ſe remettre ce Myſtere : il ſe liſoit dans ce temps-là dès le cinquieme ſiecle ; c'eſt ce qui ſe voit dans les Sermons que ſaint Auguſtin a faits ſur la Fête de Pâques : *Hodie*, dit ce Pere, Sermon 277, *incipit liber Actuum Apoſtolorum*. Le livre de l'Apocalypſe ſe lit enſuite avec beaucoup de raiſon ; Jéſus-Chriſt nous y eſt repréſenté dans ſa gloire. Ce livre ne ſe lit point dans l'un des Bréviaires dont on vient de parler ; on ne ſait pas quelles raiſons ont porté à le rejetter. Le quatrieme Concile de Tolede, Canon 17, ordonne de le lire après Pâques. Conſidérant donc que cet ordre qui ſe conforme à l'eſprit général de l'Egliſe, eſt indubitablement préférable à tous les autres, on s'eſt fait un devoir de le ſuivre dans la diſtribution de tous les livres qui compoſent ce ſecond corps d'Ouvrage, ſuivant le rang & l'eſpace de temps qu'ils doivent y occuper. En voici le titre :

*Biblia ſacra (exceptis Pſalmis & quatuor Evangeliis ſeorſim diſpoſitis) ita diſtributa, ut ſive intra ſive extra privatam Officii divini recitationem integra, commodè & attentè, cum magno ſcientiæ pietatis morumque incremento, legi poſſint.*

Cette diſtribution aura deux tables, l'une ſuivant le plan particulier de cet Ouvrage, l'autre ſuivant l'ordre de la Vulgate.

Le troiſieme corps de l'Ouvrage eſt celui de la diſtribution particuliere des quatre Evangiles, pour tous les jours de l'année civile, laquelle commence toujours le premier jour de Janvier, en quelque férie qu'il arrive, & elle finit de même le dernier jour de Décembre, étant de 365 ou 366 jours dans les années biſſextiles ; de maniere que ſi on en lit chaque jour, en forme d'une petite

récollection après Vêpres, ou avant Complies, ou à telle heure que l'on voudra, le tiers ou le quart d'un chapitre, ſelon qu'on le propoſe, on lira par ce moyen les quatre Evangiles tous les ans, ſans peine, ni embarras. En voici le titre :

*Sancta quatuor Jeſu Chriſti Evangelia ita diſtributa, ut ſingulis annis integra, commodè, attentè, ac fructuosè legi poſſint. Poſt Veſperas ſcilicet, vel ante Completorium, vel aliis per diem temporibus, prout cuique per occupationes & negotia licuerit.*

Cette diſtribution aura auſſi ſa table particuliere, qui fera la ſixieme & derniere.

Comme l'impreſſion de cet important Ouvrage demande des ſoins & des attentions infinis, pour lui procurer toute la perfection & le luſtre dont il eſt ſuſceptible, dans les différentes formes que l'on voudra lui donner par ſucceſſion de temps, auxquels l'incertitude, la fragilité de la vie & l'âge de 70 ans ne laiſſent aucune eſpérance d'atteindre ; on ſe fait un mérite & un devoir eſſentiels de prévenir tous les inconvénients & dérangements occaſionnés par la mort, en tranſmettant ici aux Imprimeurs-Editeurs & autres qu'il appartiendra, un précis de toutes les inſtructions, arrangements, dimenſions & combinaiſons néceſſaires & indiſpenſables pour faire de cette Bible un Ouvrage auſſi achevé dans toutes ſes formes & parties, que neuf & unique en ſon genre. Car, quant à ce qui regarde l'arrangement de l'Ecriture-Sainte, ſi l'on étoit aſſuré qu'il ne ſera jamais queſtion d'imprimer cette Bible autrement qu'en un ſeul volume, il n'y auroit nulle inquiétude à avoir à ce ſujet, puiſqu'il ne s'agit que de ſe conformer exactement à la copie qui fait l'admiration de tous ceux qui la voient, la regardant comme l'une des plus parfaites qui aient jamais paru en tout genre de pre-

mieres copies fournies à la Librairie pour la premiere édition de quelque ouvrage que ce puiſſe être, tant elle eſt correcte, induſtrieuſement & proprement conſtruite, au grand avantage & ſoulagement des Compoſiteurs-Imprimeurs.

Mais, ſuppoſé que cette Bible s'imprime en deux ou en quatre parties, il eſt bon de ſavoir que cela demandoit toute la réflexion, l'attention & le ſoin que l'on a apportés pour tâcher de diſpoſer chacune de ces parties dans toute leur étendue d'une maniere ſi réguliere, ſi commode & ſi agréable, qu'il ne reſtât rien à y ajouter, ni à déſirer, & l'on croit pouvoir ſe flatter d'y avoir réuſſi, comme chacun peut en juger par ce qui ſuit.

En effet, la néceſſité indiſpenſable de trouver moyen de concilier enſemble, autant qu'il eſt poſſible, dans chacune de ces parties, deux diſtributions auſſi oppoſées, que l'ordre de l'année Eccléſiaſtique & celui de l'année civile, le ſont l'un à l'autre; a fait ſentir en même-temps la convenance de prendre ſi bien ſes dimenſions & de compaſſer & balancer toutes choſes ſi à propos, que la premiere Leçon ou portion des Evangiles de chaque partie puiſſe commencer par le premier verſet d'un chapitre & non autrement, ſuivant les modeles clairs & détaillés que l'on en donne ci-après, parce que le contraire ſeroit abſolument ridicule, abſurde & révoltant.

Or, comme ces petites Leçons ou portions de l'Evangile doivent ſe lire chaque jour après Vêpres, ou avant Complies; que c'eſt par ces deux Offices du Samedi, que commence l'Office ou Propre du temps de l'Avent, dont le premier Dimanche eſt toujours celui qui eſt le plus proche de la Saint-André, cela ayant été ainſi réglé, afin qu'il n'y eût jamais moins de quatre ſemaines, ou

pleines, ou commencées dans l'Avent; que le premier Dimanche qui avance quelquefois jusqu'au 27 Novembre, recule aussi jusqu'au 3 Décembre, comme cela se trouve en 1769, 1775, 1780, 1786, & ainsi des autres; que c'est enfin par ce premier Dimanche de l'Avent que commence l'année Ecclésiastique, il faut nécessairement que la premiere Leçon ou portion des Evangiles se trouve placée le 26 Novembre, veille du premier Dimanche de l'Avent, lorsqu'il tombe le 27.

En conséquence, si l'Ouvrage s'imprime en deux parties, la premiere, intitulée *Pars hiemalis*, contiendra la portion de distribution des livres de l'Ecriture-Sainte, marquée depuis le premier Dimanche de l'Avent inclusivement, jusqu'au premier Dimanche après la Pentecôte, jour de la Trinité exclusivement; & la portion de distribution des Evangiles marquée depuis le 26 Novembre inclusivement, jusqu'au 21 Juin exclusivement.

En conséquence il faut mettre en titre:

*Mense Novembri.*

*Die XXVI.*

*Evangelium secundùm Matthæum.*

*Caput primum.*

La seconde partie, intitulée *Pars Æstiva*, contiendra la portion de distribution des livres de l'Ecriture-Sainte, marquée depuis ledit jour de la Trinité inclusivement, jusqu'au premier Dimanche de l'Avent exclusivement; & la portion des Evangiles marquée depuis le 14 Mai inclusivement, jusqu'au 3 Décembre exclusivement.

En conséquence il faut mettre en titre:

*Menſe Maio.*

*Die XIV.*

*Evangelium ſecundùm Lucam.*

*Caput III.*

Lorſqu'on en ſera au 15 Août, il faudra pareillement mettre en titre:

*Die XV.*

*Evangelium ſecundùm Joannem.*

*Caput primum.*

Si l'Ouvrage s'imprime en quatre parties, la premiere, intitulée *Pars Hiemalis*, contiendra l'Ecriture-Sainte depuis le premier Dimanche de l'Avent incluſivement, juſqu'au premier Dimanche de Carême excluſivement; & les Evangiles depuis le 26 Novembre incluſivement, juſqu'au 15 Mars excluſivement.

En conſéquence il faut mettre en titre:

*Menſe Novembri.*

*Die XXVI.*

*Evangelium ſecundùm Matthæum.*

*Caput primum.*

Lorſqu'on en ſera à Mars, il faudra mettre en titre:

*Menſe Martio.*

*Die I.*

*Evangelium ſecundùm Marcum.*

CAPUT PRIMUM.

La ſeconde partie, intitulée *Pars Verna*, contiendra l'Ecriture-Sainte, depuis le premier Dimanche de Carême incluſivement, juſqu'à la Trinité excluſivement; & les Evangiles depuis le 6 Février incluſivement, juſqu'au 21 Juin excluſivement.

En conſéquence il faudra mettre en titre :

*Menſe Februario.*

DIE VI.

*Evangelium ſecundùm Matthæum.*

CAPUT XXIV.

Et lorſque l'on en ſera à Mars, il faudra pareillement mettre en titre :

*Menſe Martio.*

DIE I.

*Evangelium ſecundùm Marcum.*

CAPUT PRIMUM.

Enfin, lorſque l'on en ſera à Mai, il faudra auſſi mettre en titre :

*Menſe Maio.*

DIE I.

*Evangelium ſecundùm Lucam.*

CAPUT PRIMUM.

La troiſieme partie, intitulée *Pars Æſtiva*, contiendra l'Ecriture-Sainte, depuis la Trinité incluſivement, juſqu'au 14 Dimanche après la Pentecôte excluſivement; & les Evangiles depuis le 14 Mai incluſivement, juſqu'au 20 Septembre excluſivement.

En conſéquence il faudra mettre en titre :

*Menſe Maio.*

*Die XIV.*

*Evangelium ſecundùm Lucam.*

*Caput III.*

Et lorſque l'on en ſera au 15 Août, il faudra pareillement mettre en titre :

*Die XV.*

*Evangelium ſecundùm Joannem.*

*Caput primum.*

La quatrieme partie, intitulée *Pars Autumnalis*, contiendra l'Ecriture-Sainte, depuis le 14 Dimanche après la Pentecôte incluſivement, juſqu'au premier Dimanche de l'Avent excluſivement; & les Evangiles depuis le 7 Août incluſivement, juſqu'au 3 Décembre excluſivement.

En conſéquence il faudra mettre en titre :

*Menſe Auguſto.*

*Die VII.*

*Evangelium ſecundùm Lucam.*

*Caput XXIII.*

Et lorſqu'on en ſera au 15 de ce mois, il faudra pareillement mettre en titre :

*Die XV.*

*Evangelium ſecundùm Joannem.*

*Caput primum.*

Comme il eſt évident, & que l'on ne craint pas de dire qu'il n'eſt gueres poſſible de mieux prévoir tous les différents cas & toutes les différentes formes dont cet Ouvrage eſt ſuſceptible, ni d'y pourvoir plus à propos par des avertiſſements & des modeles perpétuels, auſſi réfléchis, clairs & détaillés, qu'indiſpenſables & infaillibles, on croit ne pouvoir trop recommander ici aux Editeurs, de vouloir bien s'y conformer avec la plus ſcrupuleuſe attention, parce que toute autre conduite en cette occaſion, n'aboutiroit qu'à un tiſſu énorme d'imperfections & de confuſion.

Ils voudront bien obſerver auſſi que, ſuppoſé que l'Ouvrage s'imprime en deux ou en quatre parties, ſa nature & ſa perfection exigent que le Pſeautier ſe trouve à la tête de chaque partie, comme dans un Bréviaire, & que par conſéquent ils doivent avoir ſoin d'en faire tirer le nombre convenable d'exemplaires.

Ce que l'on a dit ci-deſſus de la néceſſité de concilier dans chaque partie de cet Ouvrage, l'ordre de l'année civile, & celui de l'année Eccléſiaſtique, en ce qui concerne la diſtribution des Evangiles, faite ſelon l'ordre de la premiere, & celle des autres Livres de l'Ecriture-Sainte, faite ſelon l'ordre de la derniere, exige auſſi de la part des Editeurs, une attention particuliere à faire tirer des Evangiles en proportion à cet arrangement indiſpenſable ; afin que ſi l'Ouvrage s'imprime en deux

ou en quatre parties, chacune contienne exactement l'Ecriture-Sainte & les Evangiles dans l'ordre ci-deſſus expliqué le plus clairement & en détail qu'il a été poſſible. Par ce moyen l'on ſera aſſuré que les Leçons ou portions journalieres des Evangiles ſelon l'ordre de l'année civile, contenues dans chaque partie de l'Ouvrage, égaleront au moins le cours de celles des autres livres de l'Ecriture-Sainte diſtribuées ſelon l'ordre de l'année Eccléſiaſtique, ſi elles ne l'excedent pas même de quelque choſe; ce qui eſt de la derniere importance pour l'agrément & la perfection de tout ce corps d'Ouvrage.

Il ne reſte plus qu'à mettre auſſi ſous les yeux des lecteurs & des Editeurs, le titre latin de chacune des tables placées au commencement ou à la fin de chacune des trois diſtributions qui le compoſent.

Le livre des Pſeaumes placé à l'entrée de chaque partie, aura, comme on l'a dit ci-deſſus, trois tables; la premiere ſuivant l'ordre de la Bible, en ces termes:

*Tabula biblicum cujuſque Pſalmi ordinem, ſeu quotuſquiſque ſit, ac ubi jaceat indicans.*

La ſeconde, ſuivant l'ordre alphabétique, en ces termes:

*Tabula alphabeticum cujuſque Pſalmi ordinem, atque in hoc opere ſitum indicans.*

La troiſieme, ſuivant l'ordre hiſtorique, c'eſt-à-dire, ſuivant l'ordre du temps auquel on préſume que chaque Pſeaume a été compoſé, en ces termes:

*Tabula hiſtoricum, ſeu nativum, cujuſque Pſalmi ordinem, atque in hoc opere ſitum indicans.*

Le ſecond corps de diſtribution, qui eſt celui de tous les livres de l'Ecriture-Sainte, excepté les

Pſeaumes & les quatre Evangiles, aura deux tables, l'une ſuivant ſon plan particulier, l'autre ſuivant l'ordre ordinaire de la Vulgate.

Suppoſé qu'il s'imprime en un ſeul volume, la premiere de ces deux tables aura pour titre :

*Tabula ex qua brevi & facilè totum artificium diſtributionis univerſorum utriuſque Teſtamenti librorum ( exceptis Pſalmis & quatuor Evangeliis ſeorſim diſpoſitis ) ſingulorumque, necnon capitum illorum numerus, ordo ac ſitus patebunt.*

La ſeconde aura pour titre :

*Veteris & novi Teſtamenti ordo biblicus, ſeu quo utriuſque libri à ſancta Tridentina Synodo recenſentur, atque in vulgatis Bibliis reperiuntur, ſingulorumque in univerſo hoc opere ſitus.*

Mais ſi l'Ouvrage s'imprime en deux ou en quatre parties, la table qu'il faudra mettre au commencement ou à la fin de chacune, aura pour titre :

*Tabula ex qua brevi & facilè totum artificium diſtributionis ſacrorum Librorum hac parte contentorum, ſingulorumque, necnon capitum illorum numerus, ordo, ac ſitus patebunt.*

Le troiſieme & dernier corps de l'Ouvrage, qui eſt celui de la diſtribution particuliere des quatre Evangiles, aura auſſi une table particuliere, laquelle, ſuppoſé qu'il s'imprime en un ſeul volume, aura pour titre :

*Tabula ex qua brevi & facilè totum artificium diſtributionis quatuor Evangeliorum, ſingulorumque, necnon capitum illorum numerus, ordo, ac ſitus patebunt.*

Mais ſi l'Ouvrage s'imprime en deux ou en quatre parties, la table qu'il faudra mettre au commencement ou à la fin de chacune, aura pour titre :

*Tabula ex qua brevi & facilè totum artificium diſtributionis Evangeliorum hac parte contentorum, ſin-*

*gulorumque ; necnon capitum illorum numerus, ordo ; ac ſitus patebunt.*

Pour ôter juſqu'à la moindre apparence d'obſcurité ou de confuſion des titres de ces tables, eu égard à la façon ſinguliere dont ils ſemblent conſtruits, on croit devoir donner ici un petit exemple de l'extrême ſimplicité & clarté auxquelles ils ſe réduiſent. Exemple pris du ſecond corps de diſtribution des livres de l'ancien & du nouveau Teſtament qui le compoſent, & rédigé en trois colonnes, l'une qui contient le nom de ces Livres, l'autre le nombre de leurs chapitres, la troiſieme, la page du volume où ſe trouve le commencement de chacun de ces livres, au moyen de quoi tous les chapitres ſont aiſés à trouver.

*Tabula ex qua brevi & facilè totum artificium diſtributionis, &c.*

| *Libri* | *Capita.* | *Pagina.* |
|---|---|---|
| *Iſaias habet* . . . . . | 66. | |
| *Pauli Epiſtola ad Romanos* . . | 16. | |
| *Ad Corinthios prima* . . . . | 16. | |
| *Ad Corinthios ſecunda* . . . | 13. | |
| *Ad Galatas* . . . . . | 6. | |
| *Ad Epheſios* . . . . . | 6. | |
| *Ad Philippenſes* . . . . . | 4. | |
| *Ad Coloſſenſes* . . . . . | 4. | |
| *Ad Theſſalonicenſes prima* . . | 5. | |
| *Ad Theſſalonicenſes ſecunda* . | 3. | |

Et ainſi de tous les autres Livres qui font partie de cette table, par laquelle on peut juger de celle qu'aura ce ſecond corps de diſtribution, ſelon l'ordre de la Vulgate, ainſi que de celles qui

conviennent aux Pſeaumes & aux Evangiles, telles qu'elles ſont décrites ci-deſſus.

Par tout ce que l'on a dit juſques à préſent, il eſt évident que l'Ouvrage que l'on propoſe ici aux amateurs de l'Ecriture-Sainte, eſt une Bible véritable & complete, puiſqu'il renferme tout ce qui eſt dans les Bibles ordinaires, & qu'il eſt comme elles diſtribué, par livres, par chapitres & par verſets, enſorte qu'il ne differe d'elles que par l'arrangement particulier des Livres ſacrés ſuivant l'eſprit général de l'Egliſe & leur ancien ordre dans ſes Offices, tel qu'il eſt dans preſque tous les Bréviaires. En un mot, au lieu que les Bibles ordinaires commencent par le livre de la Geneſe, celle-ci commence par le livre des Pſeaumes; enſuite vient le livre d'Iſaïe, & après lui ſont tous les autres livres à leur rang, & enfin les quatre Evangiles: le tout rangé, comme on l'a expoſé plus haut à chaque article des trois corps de diſtribution de cette Bible, dont on vient auſſi de rapporter toutes les tables, pour ſervir à ſatisfaire ſur le champ & au premier coup d'œil, la curioſité, les idées & les beſoins d'un chacun.

Si l'on croyoit poſſible quelque choſe de mieux à faire, pour procurer à cet important Ouvrage, toute la perfection & le ſuccès qu'il mérite, on s'y porteroit avec d'autant plus de zele & d'empreſſement, que c'eſt le moyen d'en faire trouver le but doublement ſenſible, eſſentiel & précieux à quiconque enviſagera d'eſprit & de cœur l'Ecriture-Sainte comme il convient, c'eſt-à-dire, comme étant ſeule le nerf & l'aiguillon, le tréſor & la bouſſole des Théologiens & des Caſuiſtes, la ſource féconde de tous les livres & les diſcours de religion & de morale, enfin la pierre fondamentale de tout l'édifice du Chriſtianiſme.

Mais le désir ardent & l'humble confiance de n'avoir rien négligé, ni oublié de tout ce que l'on a cru essentiel pour procurer à cet Ouvrage neuf & unique en son genre, les plus favorables suffrages des lecteurs de son projet; le débit immense qu'il aura infailliblement en Flandre, en Allemagne, en Italie, en Portugal, en Espagne & partout où l'étude de l'Ecriture-Sainte, de la morale & l'amour de la piété sont en recommandation, donnent lieu d'espérer qu'il ne tardera pas à trouver des Editeurs, capable qu'il est, de les immortaliser à jamais, dans les siecles les plus reculés.

## *AVERTISSEMENT.*

Cela supposé, on croit devoir prévenir les lecteurs, que l'Imprimeur de la Bible distribuée dont on vient de voir le tableau, imprimera en même-temps qu'elle, & en autant d'exemplaires en un volume, qui se vendra avec elle, un Ouvrage particulier qui aura pour titre:

Plan de la Bible latine distribuée en forme de Bréviaire, &c.

Avec un recueil de tout ce que l'on a cru le plus nécessaire & le plus propre à donner une idée assez juste & assez étendue de cet Ouvrage pour lui tenir lieu de Préface, & servir d'invitation & de clef à la lecture de chacun des Livres saints qu'il contient, en en expliquant au long le sujet.

## *CONCLUSION.*

Enfin, si, après tous ces détails & avertissements pressants, les cœurs sont toujours insensibles à la

production d'un travail qui a tant couté à celui qui l'a ſi généreuſement entrepris & ſi courageuſement exécuté, & qui y a ſacrifié tout ſon temps & ſon application, au grand préjudice de ſa ſanté & de ſa vue qui en ſont conſidérablement altérées ; production dont la publicité fait tout l'objet de ſa religieuſe ambition & de ſa plus douce conſolation dans les derniers moments de ſa vie chancelante ; il ne lui reſte d'autre parti à prendre que de gémir en ſecret, comme faiſoit un ſaint Prophete, & de s'abandonner comme lui à des larmes de ſurpriſe & de regret d'un auſſi étrange endurciſſement. *Jérémie*, 13, *v.* 17.

---

Lu & approuvé à Paris le 13 Février 1776.

RIBALLIER.

*Vu l'approbation, permis d'imprimer ce 14 Février 1776.* *ALBERT.*

---

A PARIS,

De l'Imprimerie de G. Desprez, Imprimeur du Roi & du Clergé de France, rue S. Jacques. 1776.